

# LE BASSIN HOUILLER

## DU NORD DE LA BELGIQUE

MÉMOIRES, NOTES ET DOCUMENTS

### La situation au 1<sup>er</sup> juillet 1910<sup>(1)</sup>

*Extrait du rapport de M. V. LECHAT*

Ingénieur en chef, Directeur du 7<sup>me</sup> arrondissement des mines, à Liège

#### SUR LES TRAVAUX DU 1<sup>er</sup> SEMESTRE 1910

M. l'Ingénieur **Lebens** m'expose en ces termes la situation des travaux dans le nouveau bassin du Nord de la Belgique :

**1. Charbonnages A. Dumont.** — Des tours de fonçage, semblables à celles de Beeringen, ont été édifiées aux emplacements des puits n<sup>os</sup> 1 et 2 sur des avant-puits de 12<sup>m</sup>50 de diamètre et de 5 mètres de profondeur.

Au puits n<sup>o</sup> 1, on a déjà foré, jusqu'à la profondeur de 435 mètres, 4 des 34 sondages de congélation à faire sur une circonférence de 11 mètres de diamètre. Quatre autres sondages sont en cours d'exécution.

Le bâtiment de la centrale, de 42 × 42 mètres d'étendue, est sous toit et l'on y commence les fondations des machines.

La halle des chaudières, adossée à la centrale, abrite déjà quatre chaudières Bailly-Mathot, de 350 mètres carrés de surface de chauffe, timbrées à 12 kilog., avec économiser et surchauffeur. L'on construit la cheminée en béton, qui aura 50 mètres de hauteur avec 2<sup>m</sup>75 de diamètre au sommet et qui portera un réservoir d'eau de 400 mètres cubes situé à 25 mètres de hauteur.

(1) Voir La situation au 1<sup>er</sup> janvier 1910, *Annales des Mines de Belgique*, t. XV, pp. 1343 et suivantes.

Près du siège, on édifie une maison pour le Directeur, deux pour les Ingénieurs et treize groupes de quatre habitations ouvrières. Deux de ces groupes serviront provisoirement d'école, un d'église et un d'hôtel.

Le charbonnage occupe actuellement 38 ouvriers, la firme Foraky 65 et les autres entrepreneurs 150 à 200.

**2. Charbonnages des Liégeois.** — Le sondage n<sup>o</sup> 82, qui avait trouvé le houiller à 551 mètres, a été arrêté à la cote 562 pour procéder à des essais de cimentation des terrains surmontant directement le houiller.

Le puits n<sup>o</sup> 1 occupera l'emplacement du n<sup>o</sup> 82 et le puits n<sup>o</sup> 2 se trouvera à 100 mètres de distance. On va y faire un sondage de reconnaissance des morts-terrains.

Le mode de creusement des puits n'est pas encore arrêté ; on congèlera probablement jusqu'au crétacé, à 340 mètres environ, après cimentation de la partie inférieure jusqu'au houiller, comme à Beeringen.

Déjà l'on a commencé les installations de surface : voies ferrées, fondations de la centrale, de 4 chaudières et d'une cheminée. On fabrique des moellons et des briques, à l'aide de ciment, de sable, de gravier et de laitier, semblables à celles de Beeringen.

Le siège se trouvant dans une région très aride, la Société a acheté des terrains à Asch, dans la concession André Dumont, pour y construire des maisons ouvrières. 10 groupes de 2 habitations sont déjà sous toit.

Le charbonnage occupe une trentaine d'ouvriers.

**3. Charbonnages de Helchteren-Zolder.** — La Société a décidé de créer son premier siège près du sondage n<sup>o</sup> 79 à Voört (Zolder) et elle essaie d'acheter les terrains nécessaires.

L'installation projetée comprend 80 hectares de terres cultivées, traversées par deux chemins. La moitié des terrains est déjà acquise, des négociations se poursuivent pour l'autre moitié et pour obtenir la suppression des deux chemins. On espère aboutir sans devoir recourir à l'occupation.

Le raccordement au chemin de fer ne pourra être tracé que lorsque l'Etat aura arrêté le tracé de la ligne Houthaelen-Oostham.

Il est donc peu probable que les travaux du premier siège de cette Société puissent être entamés avant la fin de l'année.

4. **Charbonnages de Ressaix-Leval-Péronnes-Sainte-Aldegonde et Genck.** — La tour de fonçage du puits n° 1, semblable à celle de Beeringen et d'André Dumont, a été édifée et trois sondages de congélation étaient déjà en cours d'exécution à la fin du semestre précédent. L'avant-puits mesure 14 mètres de diamètre et 6<sup>m</sup>50 de profondeur. Les 34 sondages à forer sur une circonférence de 11 mètres de diamètre, iront jusqu'à 400 mètres dans la marne compacte peu aquifère.

On commence la tour du deuxième puits.

L'on est occupé à construire vingt maisons ouvrières et une maison d'ingénieur, et l'on prépare les fondations de divers bâtiments qui n'auront que les dimensions strictement nécessaires. Contrairement à ce qui se passe dans les autres concessions, les installations sont considérées ici comme provisoires. On ne fera pas de centrale électrique et les machines frigorifiques seront actionnées par des moteurs à vapeur de 250 chevaux.

Le charbonnage occupe 110 ouvriers et la Société Foraky 45.

5. **Charbonnages de Beeringen.** — Le sondage n° 77 a été arrêté le 28 mars dernier à la profondeur de 1,491 mètres, après avoir atteint le houiller à 612 mètres. Il avait traversé 20 couches de plus de 0<sup>m</sup>40 de puissance, formant un total de près de 19 mètres de charbon exploitable.

La partie supérieure de ce sondage, qui a été conservée, donne une source d'eau jaillissant à 12 mètres de hauteur environ. L'altitude de l'orifice du sondage se trouvant à 37 mètres, le niveau piézométrique s'établit à la cote 49. Cela correspond au niveau observé à Genck (Dumont), où le sondage se trouve à 80 mètres et contient de l'eau jusqu'à 30 mètres de profondeur.

Au puits n° 1, la Société Foraky a exécuté les 30 sondages de congélation à 330 mètres de profondeur, qui ne sont pas encore tous vérifiés. Certains présentent une déviation de 5 mètres et devront être recommencés. En attendant, on est occupé à approfondir 10 de ces sondages jusqu'à 390 mètres, pour cimenter la passe de 378 à 390 mètres composée de sable vert et de craie friable qui donne de l'eau jaillissante.

Ensuite, les 10 sondages seront poussés jusque 625 mètres pour cimenter, en remontant, de 625 à 390 mètres avant de commencer la congélation.

Ces travaux de cimentation seront exécutés par la Société de

fonçage de Puits « Franco-belge ». On compte que la congélation commencera à la fin de l'année.

Au puits n° 2, on a édifé une tour semblable à celle du puits n° 1 et l'on y transférera les appareils de forage du n° 1 lorsque les 10 sondages auront atteint 390 mètres de profondeur. Il faudra des appareils plus puissants pour les pousser jusque 625 mètres.

On a installé une première batterie de quatre chaudières Babcock et Wilcox de 300 mètres carrés de surface de chauffe, timbrées à 13 kilog., avec surchauffeurs et économiseurs Green.

Elles alimenteront deux turbines à vapeur de 1,460 chevaux du type combiné Brown-Boveri-Parsons, comprenant deux roues d'action à haute pression et une partie à basse pression où la vapeur agit par réaction. Ces turbines actionneront directement des alternateurs fournissant du courant pour les machines frigorifiques et autres.

Le bâtiment de la centrale étant utilisé complètement pour les machines, l'atelier et les bureaux, on en édifé un autre pour le magasin.

On est occupé à construire des maisons d'employés et d'ouvriers : ces dernières étant destinées surtout au personnel des entrepreneurs car le recrutement de la main-d'œuvre se fait facilement sur les lieux.

Le charbonnage occupe une centaine d'hommes et il faut en compter autant pour les entrepreneurs.

6. **Charbonnages de Limbourg-Meuse.** — Le sondage n° 76 a été arrêté le 19 mai 1910 à la profondeur de 1,402 mètres après avoir recoupé 13 couches de plus de 0<sup>m</sup>40 formant un total de 9<sup>m</sup>50 de charbon. A partir de 728 mètres, il n'a plus découvert que 3 couches situées à 1,005 et 1,099 mètres.

Le sondage n° 81 (1), placé à 1,100 mètres au nord du précédent, a été également arrêté le 21 mai à 974 mètres de profondeur. Après avoir traversé le houiller à 469 mètres, il a traversé 17 couches exploitables, formant un total de 14<sup>m</sup>50 de charbon, qui surmontent la zone stérile.

Les couches des sondages nos 81, 76, 63 et 21 ont pu être raccordées : on estime que le 81 a recoupé successivement les couches du 63, du 76 et du 21. Les nos 81 et 63 ont rencontré les mêmes

(1) Voir *Annales des Mines de Belgique*, t. XVI, 1<sup>re</sup> livr.

couches à même profondeur et déterminent donc la direction du terrain houiller en cet endroit.

Mais les couches des sondages n<sup>os</sup> 76 et 81 n'ont pu être raccordées à celles du n<sup>o</sup> 20 ni à celles du n<sup>o</sup> 45 qui sont plus grasses.

La Société projette d'établir son premier siège à 200 mètres au nord du n<sup>o</sup> 81 afin d'avoir un champ d'exploitation suffisant au midi du puits.

Le grand bâtiment, situé au sud du sondage n<sup>o</sup> 76, abrite déjà les bureaux.

La Société de Limbourg-Meuse se propose d'exécuter un sondage entre les n<sup>os</sup> 53 et 45 en vue de la création d'un deuxième siège.

